

Retranscription de vidéo MOOC pour Supagro Montpellier

*Véronique Lucas, sociologue FNCUMA, UMR Innovation***TITRE : REPENDRE AUX IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA MODERNISATION AGRICOLE**

Sous-titre : Organiser autrement les marchés

Nom: séquence 1 – émergence de l'agroécologie

Juin 2015

Les différents programmes de modernisation de l'agriculture ont conduit à un phénomène de spécialisation régionale, voire même de monoculture, et c'est vraiment un phénomène que l'on peut voir à l'échelle internationale, avec aussi du coup une concentration des acteurs de l'agroalimentaire et de la distribution, lesquels par cette concentration exercent un pouvoir et des pressions très fortes sur les agriculteurs, notamment pour faire baisser les prix. La mondialisation, et en particulier la libéralisation des échanges commerciaux est venue renforcer ce mouvement à l'échelle internationale. Prenons le cas de l'Europe : on cultive aujourd'hui peu de plantes de la famille des légumineuses comme la luzerne, alors que c'était une culture très fortement répandue dans les fermes en Europe jusqu'aux années cinquante.

[Dans le bassin parisien, entre 1970 et 2010, les surfaces du luzerne ont chuté de 80%]

Donc les plantes de la famille des légumineuses, ça donne des produits à haute valeur protéique, donc c'est particulièrement prisé par les éleveurs pour nourrir leurs animaux et ainsi mieux produire du lait ou de la viande. Comme on a peu de cultures légumineuses en Europe, nous importons du soja latino-américain et ce continent s'est fortement spécialisé dans cette production avec des conditions productives et climatiques qui permettent d'y produire du soja à bas coût. Donc plutôt que de cultiver des légumineuses en Europe, on a préféré importer du soja pour pouvoir produire du lait et de la viande à très bas coût. Aujourd'hui, des producteurs en Europe qui veulent réintroduire des légumineuses dans leur exploitation pour avoir une plus grande diversité de cultures et du coup mettre en œuvre une approche agroécologique, se retrouvent avec des coûts de production de ces plantes légumineuses qui ne leur permettent pas de réellement rivaliser dans cette concurrence sur le marché avec le soja latino-américain importé. Et donc on voit bien là que l'approche agroécologique, elle est complètement contraire à ce phénomène de spécialisation régionale puisqu'elle suppose de réintégrer une diversité de production à l'échelle de la ferme ou du territoire. Mais du coup ça pose la question de comment réintégrer, pas seulement les espèces légumineuses mais par exemple comment réintégrer les activités d'élevage dans des régions où l'élevage a disparu, donc il n'y a plus d'abattoir pour y abattre les animaux d'élevage. Ça pose aussi la question de comment concevoir une autre organisation des marchés mondiaux et surtout des modes de régulation de l'organisation internationale de ces marchés pour qu'on puisse effectivement dans chaque région du monde cultiver une diversité d'espèces en n'étant pas mis en compétition, en concurrence, avec des mêmes produits qui sont cultivés ailleurs dans des conditions productives plus avantageuses.

[A l'échelle locale, comment valoriser et commercialiser une diversité de production?]

Et au-delà de l'échelle internationale, ça pose aussi la question de comment organiser à l'échelle régionale ou territoriale des systèmes alimentaires non plus spécialisés pour la transformation et la valorisation d'un nombre réduit de productions mais des systèmes qui permettent la valorisation et la commercialisation d'une diversité de production.

[De quelle manière concevoir des systèmes agroalimentaires et de distribution adaptés à la transition écologique?]

Alors est-ce que c'est le mode industriel qui est le plus adapté pour cela ou sinon, de quelle manière concevoir et adapter des systèmes agroalimentaires et de distribution à l'échelle régionale et territoriale pour qu'ils soient adaptés à la transition agroécologique ?